

# LE MOUVEMENT DE PROTESTATION COMME LIEU DE CONSTRUCTION DU DISCOURS ÉMOTIONNEL DES ALGÉRIENS

**Kamila OULEBSIR-OUKIL,**  
ENS-Bouzaréah, LISODIP, Algérie  
kamilaoulebsir83@gmail.com  
**Fadila OULEBSIR,**  
Université Alger 2, LIRADDI, Algérie  
fadila.oulebsir@univ-alger2.dz

## Résumé

Cette contribution étudie l'expression des émotions dans le discours numérique produit autour du Hirak algérien<sup>1</sup>. À partir d'un corpus de posts et de commentaires sur *Facebook* et de vidéos sur *Youtube*, nous proposons d'analyser, sur le plan énonciatif et pragmatique, l'expression de l'émotion à travers les stratégies qui y sont employées par les scripteurs. Pour ce faire, nous étudions, sur différents niveaux, les éléments permettant de caractériser la dimension émotionnelle des discours analysés. Ces niveaux assurent une complexité de la parole émotionnée et invitent à scruter l'émotion à travers l'effacement référentiel, le dialogisme, les actes de langage ainsi que les éléments technodiscursifs.

## Abstract

### THE PROTEST MOVEMENT AS A PLACE OF CONSTRUCTION OF THE EMOTIONAL DISCOURSE OF ALGERIANS

This contribution studies the expression of emotions in the digital discourse produced around the Algerian Hirak. From a corpus of posts and comments on *Facebook* and videos on *Youtube*, we propose to analyze, on an enunciative and pragmatic level, the expression of emotion through the strategies employed by writers. To do this, we study, on different levels, the elements allowing to characterize the emotional dimension of the speeches analyzes. These levels ensure a complexity of emotional speech and invite us to scrutinize emotion through referential erasure, dialogism, speech acts as well as elements relating to technodiscourse.

---

<sup>1</sup> Le Hirak renvoie au mouvement de révolte pacifique déclenché par le peuple algérien le 22 février 2019 et qui s'opposait au cinquième mandat du Président Bouteflika. Ce mouvement est maintenu pendant plus d'un an et a été caractérisé par plusieurs revendications sociales et politiques. Il est arrêté depuis mars 2020 à cause de la crise sanitaire de la Covid-19.

**Mots-clés:** *émotion, discours numérique, performativité, Hirak, mémoire discursive.*  
**Keywords:** *emotion, digital discourse, performativity, Hirak, discursive memory.*

## **Introduction**

Notre contribution est focalisée sur l'expression de l'émotion en discours. La complexité et la variété des paramètres qui entrent dans la construction de l'émotion font que « les émotions posent au linguiste de *vrais* problèmes et lui lancent un *vrai* défi, à cause de leur caractère [...] fuyant et insaisissable » (Orecchioni 2000: 57, c'est l'auteure qui souligne). Nous tenterons de traiter, dans le cadre de cette étude, l'émotion sur deux plans. En premier lieu, nous détecterons les éléments linguistiques de l'émotion pour voir comment se modélise la structure du discours où est exprimée l'émotion comme l'exprime Micheli:

« l'émotion peut être véhiculée aussi bien –et souvent d'ailleurs dans le même temps! –par un mot du lexique, par un énoncé manifestant une construction syntaxique particulière ou encore par un certain mode d'organisation des énoncés au sein du texte. » (2014: 08)

En second lieu, nous essayerons de proposer l'interprétation de l'émotion en étudiant le fonctionnement du discours émotionnel. Autrement dit, nous mettrons en avant ce qui constitue la cause de l'émotion suscitée chez les scripteurs. Nous étudions le discours émotionnel dans le cadre du mouvement de contestation qui a commencé en Algérie le 22 février 2019. Nous viserons la réaction et l'émotion exprimées dans le discours des Algériens, en relation avec ce mouvement, en traitant des éléments observables sur un corpus que nous constituerons à partir des données qui nous sont présentées sur les réseaux sociaux, en l'occurrence les commentaires et les posts sur le réseau social *Facebook* et les vidéos sur *Youtube*.

Nous nous pencherons sur les discours des internautes produits à un moment de crise qui font émerger une réaction à un vécu, une information, un moment de crise sociale et/ou politique, etc. Ce travail se fixe l'objectif de répondre aux questions suivantes : Comment est exprimée l'émotion dans les productions discursives natives autour du mouvement de contestation du Hirak algérien? Quelles sont les stratégies discursives déployées dans ces discours, véhiculant, en l'occurrence, l'émotion ?

### **1. Positionnement théorique : l'émotion dans le discours numérique**

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours numérique (Paveau 2013, 2015, 2017) qui se propose de relier les discours produits en ligne à leur environnement écologique. La dimension technologique a été intégrée pour étudier la nature complexe de ces discours du web. De ce fait, la description des discours numériques opère un changement et un positionnement différent que celui adopté dans l'analyse du discours prénumérique. Ainsi, plusieurs concepts et approches sont étudiés dans ce cadre numérique pour en rendre compte et permettre

de mettre en place un appareil théorique et méthodologique propre à ce domaine (Paveau, op.cit.). Des études d'application sur corpus viennent enrichir aussi le domaine, à titre d'exemples : Bibié-Emerit (2015), Djilé (2020, 2019), et dans le contexte algérien Bourdache (2020), Oulebsir (2021), Baslimane et Khennour (2019), Benaldi (2021), Nabti (2020) pour n'en citer que quelques références qui circulent.

L'émotion a fait l'objet de recherches en contexte prénumérique et numérique. En effet, l'émotion dans le discours en face à face (Plantin et al 2000, Plantin 2003, Rimé 2005) a principalement été étudiée avec l'approche interactionniste pour montrer l'importance de l'émotion et de son expression dans les échanges. Dans le domaine numérique, les émotions ont également intéressé les chercheurs (Aguert et al. 2012, Béal/Perea 2016, Marcoccia 2007, 2000, Schmitt 2014, Alloing et Pierre 2020), que ce soit dans le cadre de la communication médiatisée par ordinateur (CMO) ou du discours numérique. Ces études se penchent, en général, sur la place et le rôle de la composante discursive, notamment le lexique, et de l'organisation textuelle, et la composante technologique (smileys, images, vidéos...) de l'émotion, l'expression de l'identité numérique, la mise en scène pathémique dans les conversations, les effets interactionnels de l'expression de l'émotion, etc.

En effet, l'expression des émotions joue un rôle important dans la régulation et la construction des relations sociales. L'émotion ressentie ou exprimée renseigne sur la performativité du discours dans la mesure où l'on agit sur l'Autre à travers le discours qui pourrait conduire à l'émotion.

## 2. Corpus et méthodologie

Le corpus sur lequel repose cette étude est un ensemble d'exemples recueillis sur *Facebook* et *Youtube* à un moment discursif (Moirand 2007) précis. Si nous parlons d'exemples, c'est que nous adhérons au positionnement défendu par les chercheurs qui travaillent sur les « petits corpus » (Moirand 2018, Paveau 2019, Djilé 2020) dans une volonté d'expliquer les conditions de recueil des données, notamment en analyse du discours<sup>2</sup>. En effet, la constitution du corpus en ligne ne peut pas répondre aux exigences des discours prénumériques (Paveau 2019) vu la nature composite et sémiotique complexe de ces discours. Nous voudrions comprendre le fonctionnement de l'émotion à un moment de crise vécu par les Algériens et non pas la mise en place des critères définissant le discours porteur de l'émotion. Les exemples présentés sous forme de capture d'écran ont été recueillis sur *Facebook* (posts et commentaires) et *Youtube* (diffusion de vidéos) pendant la journée du 1<sup>er</sup> novembre 2019. La langue utilisée est le français et l'arabe et nous avons repris tels quels les passages sans correction orthographique.

Il faut préciser que la collection d'exemples nous conduit à choisir de travailler sur les petits corpus qui sont pris comme l'ensemble d'occurrences d'un phénomène ou d'une pratique qui donnerait suite à des inférences solides (Djilé

---

<sup>2</sup> Voir à ce sujet le numéro de la revue *Corpus*, 2018.

2020). Le choix d'un petit corpus pose la question de la représentativité du corpus sur lequel on travaille et qualifie la méthodologie adoptée de « minorée » et « combattue » (nous reprenons les mots de Paveau 2019), mais qui est actuellement défendue dans le domaine de l'analyse du discours numérique. Cela permet non pas de recueillir un corpus de quantité, mais de mettre en relief les caractères de discursivité et de conversationnalité natives en ligne « afin de dénicher de nouvelles pratiques technodiscursives et des comportements technolangagiers émergeant d'observables technolinguistiques » (Djilé, op. cit, p. 60). Pour Moirand, les petits corpus permettent de :

« décrire des formes discursives rares ou non encore stabilisées, de réfléchir aux concepts et notions intervenant dans cette analyse, ainsi qu'aux relations entre le langage verbal et le monde des corpus "au vol" et des "tout-petits" corpus pour "réfléchir avec" » (2018, en ligne).

La technique « au vol » proposée par Moirand est en soi intéressante pour nous parce qu'elle nous a permis de travailler sur des exemples *éparpillés* et collectés sur deux réseaux différents (*Facebook* et *Youtube*) pour montrer la richesse de la production des discours issus des marches hebdomadaires du Hirak, notamment celle du 1<sup>er</sup> novembre 2019. Ce recueil de données, que nous qualifions de libre, ne nous a pas empêché de classer les captures selon leur nature. Notre corpus justifie donc d'une hétérogénéité de par ses différentes composantes :

1. Des commentaires sur Facebook recueillis sur la page «Algérie Debout, Halte à l'intégrisme ». Ces derniers sont considérés comme un technodiscours second (« à partir d'un texte premier ») (Paveau, 2017 : 36). C'est une réponse à un discours ayant déjà eu lieu, un genre inscrit dans l'interaction.

Nous avons opéré une sélection de quelques commentaires sur le nombre important de ceux produits autour de cet événement. Nous nous limitons à un nombre restreint de commentaires à analyser vu que ces derniers sont définis à travers leur relationalité:

« La relationalité du discours est sans doute la dimension essentielle des productions numériques en contexte connecté : que les énoncés soient explicitement et matériellement liés à d'autres énoncés, imprévisibles et ouverts à des parcours de sens subjectifs, constitue une véritable évolution dans l'ordre du discours » (Paveau 2016, en ligne)

2. Des captures de vidéos postées sur *Youtube* ou sur *Facebook* le jour de la manifestation (1 novembre 2019) et qui sont prises comme des dispositifs de production de discours en ligne. Il s'agit précisément de redocumentarisation dans le sens où les scripteurs réutilisent ces supports sur des réseaux différents : c'est «une forme de remémoration, c'est-à-dire d'élaboration d'une mémoire à partir d'un éparpillement de traces numériques» (Paveau 2017: 246). La vidéo de l'exemple 2 a été massivement reprise sur *Facebook* et définit donc un technodiscours rapporté, nous y reviendrons au moment de l'analyse.

Notre corpus est un ensemble de données relevant du discours natif du web (DNW) défini comme « l'ensemble des processus de mise en discours de la langue dans un environnement technologique » (Paveau 2013). Nous signalons que la sélection des données se fait par rapport aux difficultés de recueil d'un corpus en ligne : celles relatives à la dimension relationnelle de ces discours, à leur quantité, à leur augmentabilité et à leur hypertextualité<sup>3</sup>.

La méthodologie d'analyse que nous adoptons est celle qui prend les données du corpus comme des productions composites, c'est-à-dire des discours natifs du web (DNW). De ce fait, l'inscription dans ce domaine exige l'emploi de l'appareil conceptuel et méthodologique nécessaire au respect des caractéristiques du DNW. Pour les besoins de la présentation, nous structurons l'analyse autour de la composante discursive d'abord pour traiter ensuite la composante technodiscursive sans pour autant les séparer. Cette façon de faire est justifiée par le fait que nous portons notre attention aux énoncés d'émotions (Plantin 2003) ainsi qu'aux procédés technologiques. En effet, les énoncés d'émotions s'organisent autour des vocables utilisés, de l'identification de celui qui est ému et de celui qui est à l'origine de l'émotion. Le plan technologique renvoie aux procédés du technographisme.

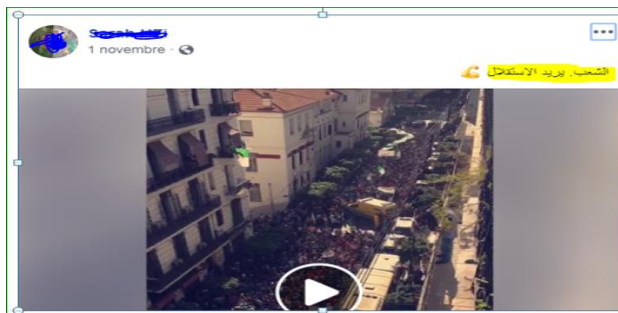
Le 1<sup>er</sup> novembre est considéré comme un héméronyme (Calabrese 2008) inscrit dans la mémoire collective des Algériens. Cet héméronyme est à même de déclencher des productions discursives émotionnées et émotionnelles chez les Algériens. C'est ce que nous attelons à montrer dans les exemples qui suivent.

### 3. Analyse des données : Quels discours pour l'émotion ?

Nous montrerons dans cette section comment le 1<sup>er</sup> novembre 1954, date charnière de l'Histoire de l'Algérie, sert d'assise à l'émotion exprimée dans l'espace du Hirak algérien.

#### 3.1 L'émotion à travers le prolongement/effacement référentiel

Exemple 1



(1) Un post posté le 1<sup>er</sup> novembre: الشعب يريد الإستقلال  
[Trad. Le peuple veut l'indépendance]

<sup>3</sup> Voir les six caractéristiques des discours natifs du web (Paveau 2017).

## Exemple 2



(2) Capture d'une vidéo<sup>4</sup> dans laquelle un refrain est répété: يا علي باعوها يا علي  
[Trad. Ô!Ali, ils l'ont vendue, Ô!Ali]

Sur le plan sémiologique, cette capture réunit le visage du martyr Ali Lapointe<sup>5</sup> et un slogan باعوها يا علي [Trad. Ô!Ali, ils l'ont vendue, Ô!Ali] avec des émojis de pleurs. Il s'agit d'un extrait du film *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo. L'exemple illustre le procédé de technodiscours rapporté: « opération métadiscursive de représentation d'un acte d'énonciation par un autre acte d'énonciation » (Authier-Revuz 2001: 192, cité par Paveau 2017: 290). Le transfert d'un discours vers un autre discours (citant) est assuré par un outil technologique. En effet, cette vidéo montrant la foule des Algériens manifestant en 2019 présente, en réalité, l'instance énonciative collective qui prend en charge ce discours citant. Les syntagmes الشعب يريد الاستقلال (Trad. Le peuple veut l'indépendance) (exemple 1) يا علي باعوها/ (Ô ! Ali, ils l'ont vendue) (exemple 2) font appel à la mémoire collective des Algériens pour réclamer l'indépendance et exprimer un rejet et un effacement du référent «Algérie indépendante». À travers le procédé du nom propre, le discours de la capture se veut un garant de l'Algérie d'Ali (La pointe) comme symbole de la bataille d'Alger ayant une charge historique exprimant le combat et le sacrifice et, justement, cette Algérie des martyrs est remise en question.

L'usage de ces noms propres, qui constitue un ordre préétabli, crée une complicité énonciative, non seulement avec les acteurs du Hirak qui deviennent partenaires du discours à travers le prolongement de l'action entreprise par les martyrs, acteurs de la Révolution de 1954, mais aussi, avec l'un des symboles de cette Révolution qui est Ali Lapointe (photo, exemple 2). En effet, c'est une sorte de dialogue qui s'instaure entre les acteurs du Hirak et ce martyr de la Révolution, créant ainsi une complicité au niveau du discours et une émotion partagée. Ils accusent les partenaires du discours opposés/opposants à leurs actions, ceux qui ont détenu le Pouvoir en Algérie entre 1962-2019. Sans nous éloigner de l'évènement du 1er novembre, ce choix évènementiel est en soi une stratégie discursive dans la construction du discours des pancartes lors du 37<sup>ème</sup> vendredi du Hirak. Cela nous permet de rendre compte « des associations émotionnelles stéréotypiquement liées à certains êtres ou évènement »

<sup>4</sup> Lien de la vidéo: <https://web.facebook.com/khalida.oussar.549/videos/882467622914328>

<sup>5</sup> Ali Lapointe est un martyr algérien qui a participé à la bataille d'Alger en 1957 et y a été tué par l'armée française.

(Plantin 2003 : 128), en l'occurrence le recours à Ali Lapointe et à la commémoration du 1<sup>er</sup> novembre comme fondement de la charge émotionnelle.

Au plan émotionnel, justement, ce sentiment de déception, de regret, de colère et de tristesse se dit dans cette exhortation qui fait appel au martyr Ali Lapointe. C'est ce qui définit un dialogisme avec le syntagme *y a Ali* construisant une émotion collective qui rappelle la célèbre réplique « *Ali! mout wagef* » (Trad. « Ali meurt debout ») du film *L'Opium et le bâton*<sup>6</sup>. Cette réplique sous-tend un sentiment de sacrifice, d'honneur, de fierté et de courage devant la mort. C'est un discours qui incite à prolonger l'action, à continuer le combat et à réclamer l'indépendance. Le regard de cette personne historique telle qu'elle apparaît sur la capture de l'exemple 2 exprime ces émotions partagées avec les scripteurs et confirme cet effacement référentiel de « l'Algérie indépendante » et le prolongement de l'Algérie colonisée.

À travers ce syntagme exprimant le sentiment de trahison envers les martyrs, de colère et d'indignation, on les invoque, on fait appel à leur sacrifice, on cherche de l'aide auprès d'eux, tout comme font les Algériens aux Saints du pays. Cette dimension (presque) religieuse crée une émotion de désespoir, que ce soit à la profération ou à la réception de cet énoncé. Charaudeau (2000, 2002, 2008) intègre les émotions dans les savoirs de croyances parce qu'elles sont à penser à travers des valeurs liées à des jugements d'ordre moral (défendre son pays) et sont polarisés autour de valeurs socialement construites.

À partir de cette vidéo montrant le cri des manifestants pour prononcer le nom d'Ali Lapointe, beaucoup de médias, algériens et français s'y sont intéressés. Les vidéos sur *Youtube*, à partir du 1<sup>er</sup> novembre 2019, ont montré l'utilisation massive de ce slogan et les commentaires confirment le poids de l'émotion suscitée : Exemple de vidéo datant du 11 décembre 2019<sup>7</sup>:



<sup>6</sup> Film algérien réalisé par Ahmed Rachedi, sorti en 1971. Il présente la lutte du peuple algérien pour l'indépendance à travers le quotidien d'un village de Kabylie. Adapté au cinéma du roman éponyme *L'Opium et le Bâton*, publié en 1965, de l'écrivain algérien Mouloud Mammeri.

<sup>7</sup> Lien de la vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=kbgKBK7-y1A>.

Un autre exemple du corpus va montrer un prolongement de l'action :  
Exemple 3



- (3) من حراكنا طلع صوت الأحرار ينادينا للإستقلال [trad: De nos montagnes a résonné le chant des hommes libres nous appelant à l'indépendance]

Ce syntagme est une reprise du couplet du célèbre chant patriotique algérien من جبالنا [Trad. De nos montagnes].

Cet écho à un discours enraciné dans la mémoire collective des Algériens insiste sur la sacralité du combat de ce peuple malgré le changement d'espace : montagnes Vs Hirak, le combat des Algériens est le même, l'action est similaire, il s'agit d'une action prolongée. Dans le même ordre d'idées, l'émotion peut aussi être exprimée à travers le rapport à l'interdiscours, ce sera l'objet du prochain titre.

Reprenons le syntagme de l'exemple 3, من حراكنا طلع صوت الأحرار ينادينا للإستقلال [trad. De nos montagnes a résonné le chant des hommes libres nous appelant à l'indépendance], pour montrer l'engagement et la détermination du peuple algérien à continuer l'action commencée pendant la Révolution. Le changement d'espace entraîne un changement de partenaires de discours, colonisateur Vs Pouvoir, certes, mais il est toujours question de la même action : mener le pays vers l'indépendance. La stratégie discursive des locuteurs du Hirak, consistant à citer un référent commun polyphonique, stimule l'émotion des Algériens et rassure, en même temps, de la légitimité de leur combat en se positionnant par rapport à ceux qui se sont engagés en 1954. Reprendre une réplique du chant patriotique qui a résonné dans les montagnes pendant la guerre de libération, c'est reprendre toute l'émotion provoquée à cette époque-là : « l'émotion attachée à un évènement affectant une personne varie selon la position de cet évènement dans le système de valeurs de la personne en qui se construit l'émotion. » (Plantin 2003 : 127).

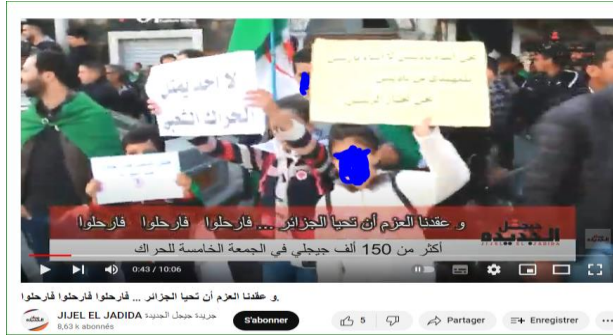
### 3.2 Émotion partagée et dialogisme

L'exemple 4 reprend la capture d'une vidéo diffusée sur *Youtube*<sup>8</sup> pour revenir en image sur la journée du 1 novembre 2019 :

<sup>8</sup> Le lien de la vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=MGA5FANGnGc>.



#### Exemple 4



(4) و عقدنا العزم أن تحيا الجزائر, فارحلوا فارحلوا فارحلوا

[Trad. nous avons décidé que l'Algérie vive, Dégagez ! Dégagez ! Dégagez !]

Le syntagme répété dans l'exemple marque un interdiscours à travers un énoncé déjà-là cité dans l'hymne national : *و عقدنا العزم أن تحيا الجزائر, فاشهدوا فاشهدوا* [Trad. nous avons décidé que l'Algérie vive, témoignez ! témoignez ! témoignez !]

Les acteurs du Hirak, en reprenant le discours des acteurs de la Révolution et s'appropriant une position similaire à celle de leurs prédécesseurs, ravivent l'émotion suscitée par le discours cité. Cette stratégie de discours de reprise déclenche l'état émotionnel chez les récepteurs du discours de la pancarte. Dans ce cas, « les émotions sont d'ordre intentionnel, elles sont liées à des savoirs de croyance et elles s'inscrivent dans une problématique de la représentation psychosociale » (Charaudeau 2000, en ligne). Le syntagme *فارحلوا* [Dégagez !] se substitue au syntagme *فاشهدوا* [témoignez !]. Ce dernier permet de glisser, dans le discours, un autre acte de langage en changeant d'interlocuteur. Le changement de contexte (colonisation Vs contexte de 2019) mène au changement de partenaires de la communication (peuple Vs Pouvoir). Cet interdiscours construit l'émotion de l'accusation : le syntagme *فارحلوا* est porteur du sens symbolique d'un engagement collectif, des intentions partagées et des revendications communes et fait de l'émotion un processus de « partage social de l'émotion » (Rimé 1989). L'émotion se définit dans l'action, dans le rapport avec l'Autre :

« les émotions sont des états de motivation se jouant entre le sujet et le monde. Ces états motivationnels se révèlent à travers les états de préparation à l'action, action relationnelle du sujet visant à établir, maintenir ou rompre l'interaction avec autrui ou à modifier la relation avec l'environnement au sens large. » (Colletta/Tchekassof 2003 : 07)

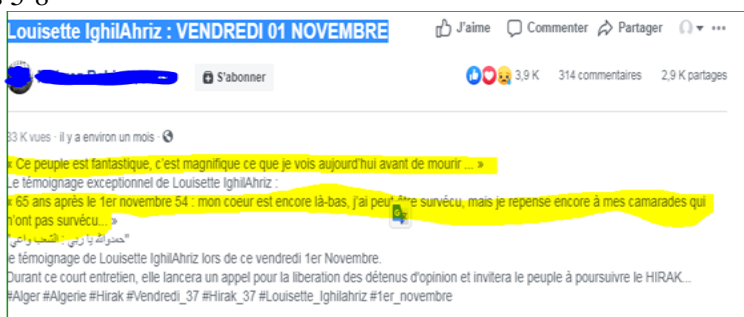
Au plan syntaxique, dans l'énoncé proféré en arabe (*فارحلوا*), nous signalons une petite nuance sémantique entre l'énoncé arabe et sa traduction en français. Le phonème "ف" qui signifie « en conséquent » procure à l'énoncé la relation de cause à effet. C'est parce qu'on a décidé que l'Algérie vive que vous devez partir (dégager).

Ainsi, l'énoncé de la pancarte se construit sur un discours déjà existant, plaçant le porteur de la pancarte et le récepteur de son contenu dans «la relation pathémique [qui] engage le sujet dans un comportement réactionnel selon les normes sociales auxquelles il est lié, qu'il a intériorisées ou qui restent dans ses représentations.» (Charaudeau 2000, en ligne)

### 3.3 - L'émotion dans les mots et les actions

À travers les captures ci-dessous, toutes prises des posts publiés le 1<sup>er</sup> novembre 2019, nous nous proposons d'étudier comment se manifeste l'émotion au niveau lexical et pragmatique. Nous réservons un seul commentaire pour les quatre exemples ci-dessous et l'analyse portera sur les passages surlignés en jaune :

#### Exemples 5-8





L'exemple 5 affiche un témoignage émanant d'un personnage féminin emblématique de la Révolution algérienne. L'utilisation du nom de *Louizette* (*Louiza* de son vrai nom) *Ighil Ahriz* marquant l'histoire du combat des Algériens contre le colonisateur français est une stratégie qui permet de reprendre toute la charge mémorielle, historique, militante et émotionnelle que ce nom propre, comme procédé langagier, peut susciter. Ce témoignage renvoie à un lexique qui construit une prise de position d'une ancienne militante et combattante (*fantastique, exceptionnel, déterminé, grand, nouvelle...*), et qui montre la continuité de son combat confirmant ainsi, comme nous l'avons avancé plus haut, l'effacement du référent « Algérie indépendante » et le prolongement de « l'Algérie colonisée ». Le syntagme « *avant de mourir* » relie directement sur le plan actionnel l'Algérie d'aujourd'hui à celle du passé. Le référent « Algérie entre 1962 » (l'année de l'indépendance) et 2019 (déclenchement du Hirak) est effacé.

Le discours du témoignage de Louiza Ighil Ahriz, s'appuyant sur un autre nom propre tel qu'*Ali Lapointe*, renforce le processus argumentatif dans l'appel à continuer le combat et octroie une légitimité à ce Hirak.

Les expressions à charge sémantique forte (*fierté, je ne trouve pas les mots, avant de mourir, assoiffés de liberté, j'ai la chair de poule*) (exemple 6, 7 et 8) et le slogan défigé (*vive Ali, tous les Ali*) (exemple 6) témoignent de l'effet produit sur ces locuteurs-scripteurs suite à la marche du 1<sup>er</sup> novembre 2019 et mettent le Hirak dans la chaîne de l'action ininterrompue. La construction discursive de cette action est soutenue par des actes de langage directifs performatifs : *nous vaincrons, peut tout changer* et qui font part d'émotions inscrites dans la réaction. Ces émotions donnent aux locuteurs-scripteurs une possibilité de mener l'action, celle de défendre la légitimité du Hirak.

Ce lexique chargé d'émotion et ces rappels mémoriels (Moirand 2004) renvoient au sentiment de fierté, de reconnaissance envers l'œuvre Révolution et par déplacement du référent au Hirak. En effet :

« Les émotions sont lexicalisées en langue, laissent des traces dans les choix lexicaux, syntaxiques ou pragmatiques opérées en discours, et sont perceptibles dans le signal de la parole aussi bien que dans les conduites non verbales des locuteurs. » (Colletta/ Tcherkassof 2003 : 9)

La pluralité linguistique apparaît dans nos exemples : *il al ammam, ou rabi m3ana* [Trad. en avant et Dieu est à nos côtés]. Ce slogan proféré en arabe, en temps de guerre, par les maquisards algériens pour maintenir leur union et leur solidarité et comptant sur l'aide de Dieu renforce le caractère dialogique des discours circulant au temps du Hirak. *Il al ammam ou rabi m3ana* [Trad. en avant et Dieu est avec nous] porte en lui la symbolique du signifié. C'est un acte de langage permettant d'accomplir collectivement une action bénie avec une assurance et une garantie d'être soutenu, aidé et protégé par le Bon Dieu. Ce slogan que le scripteur affiche, constitue, en réalité, un mot d'ordre que tous les acteurs du Hirak se donnent. En proférant cet énoncé, le scripteur veut garantir et préserver les principes de l'action entreprise en 1954. L'émotion est construite à travers une pluralité linguistique (arabe et français) qui sous-tend aussi une pluralité de discours (discours de la Révolution algérienne et celui du Hirak).

Il est à remarquer aussi que la majuscule utilisée dans « *J'AI la Cher* » (pancarte 6) est un moyen typographique qui exprime l'émotion (Aguert 2012: 72). L'usage de la capitale conjugué à l'expression que le scripteur a abrégée « avoir la chaire de poule » renforce la valeur expressive de l'énoncé et manifeste le sentiment ressenti lorsqu'il est question de parler des martyrs de la Révolution algérienne.

#### 4. Quel technographisme pour l'émotion ?

Contribuant aussi au plan énonciatif et pragmatique, la composante technodiscursive est, évidemment, un outil de partager l'émotion. Nous montrons, dans ce qui suit, la manifestation de l'émotion à travers le technographisme et les énoncés de geste. Au plan technodiscursif, nous remarquons l'utilisation des procédés suivants :

##### Exemple 9



(9) #1novembre1954 #Djazair choudadas [Trad. Algérie des martyrs]

Le hashtag est un technomot qui possède, comme tout élément composite, une fonction de redocumentation qui est elle-même définie dans l'investigabilité des énoncés natifs du web (Paveau 2013). En effet, les hashtag *#1Novembre1954* et *#Djazair Chouhadas* [Trad. Algérie des martyrs] permettent d'exprimer le rapport des scripteurs à la doxa véhiculée par ces deux expressions. Ces dernières renvoient à la date du déclenchement de la guerre de libération nationale, prise ici comme un

objet symbolique et sacré dans la mémoire discursive des Algériens, et à l'évocation de la mémoire des martyrs de la guerre. Le choix des deux hashtags comme forme appartenant «au stock commun des formes expressives dans les écrits hors ligne ou en ligne, électroniques ou non » (Paveau *op. cit.* 205) extériorise la subjectivité des scripteurs et renseigne sur la réaction que l'on peut adopter face à ces contenus à forte charge émotionnelle. Il s'agit d'une modalité d'extériorisation » (Paveau 2017 : 192) de la position et de l'engagement des scripteurs. Ayant une fonction sociale permettant l'affiliation à un thème ou à un débat, le hashtag a une fonction de redocumentation par la possibilité de créer des fils, et ceci est articulé à l'investigabilité du discours, c'est-à-dire à la trace numérique des scripteurs et qui sont visibles grâce à ces actions permettant le partage de contenu. De ce fait, le hashtag joue un rôle dans l'émotion, il ajoute une information complémentaire. Au plan énonciatif, et pour Paveau (2017), le hashtag, notamment, le hashtag engageant, permet d'extérioriser la position subjective des scripteurs. De plus, il possède un fonctionnement pragmatique et est un geste interprétatif de par le positionnement énonciatif (Husson 2016) du scripteur qu'il met en exergue. Au plan pragmatique, il accomplit un acte technodiscursif dans le sens où il crée « une catégorie folksonomique (événement, état mental, évaluation, etc.) » (Paveau *op. cit.* : 202). Cet énoncé technolangagier permet au scripteur d'exprimer sa subjectivité en partageant le contenu auquel il adhère. Utiliser les hashtags *#1Novembre1954* et *#Djazair Chouhadas* dans un contexte de célébration du 1<sup>er</sup> novembre pendant le Hirak renforce la charge émotionnelle des scripteurs. Il s'agit d'un argument qui dote le discours d'une valeur d'action collective menée autour des préceptes de la Révolution algérienne, c'est un discours de solidarité autour de cette noble cause. Le hashtag n'est pas simplement un contenu obtenu par un clique, mais il s'inscrit dans la performativité : il permet d'accomplir un acte technodiscursif en rendant un événement ou un état de fait accessible (Paveau 2017). Cet événement discursif produit de l'émotion partagée.

Les locuteurs véhiculent leurs émotions à travers le choix des images/photos de leur profil. Le technographisme est défini comme «une production discursive reposant sur une co-intégration de l'image et du texte, et utilisant les possibilités multimédiatiques d'internet» (Paveau *op. cit.*: 338). Ainsi, dans le corpus pris pour l'analyse, nous repérons quelques éléments qui rentrent dans cette définition et qui permettent, à eux seuls, d'exprimer l'émotion.

### Exemple 10



(10) Tous les chemins mènent à Alger, le 1<sup>er</sup> novembre à Alger s'annonce grandiose. Tous les moyens sont bons pour faire déplacer le maximum de citoyens vers Alger...

### Exemple 11



(11) «Awal novamber (premier novembre) Tsunami

« Premier novembre, vendredi décisif » (figure 10), « Awal novamber (premier novembre) Tsunami » (figure 11), sont des énoncés ajoutés à la photo de profil des scripteurs à côté des images. Ils renseignent ainsi sur leur position envers l'évènement du 37<sup>ème</sup> vendredi du Hirak et qui correspond à un 1<sup>er</sup> novembre. Ce filtre photo est ici une « image surimposable sur la photo de profil d'un usager de manière à lui permettre d'afficher [...] une émotion partagée [...] » (Paveau 2017 : 333). Le choix du drapeau algérien, celui de la photo de la marche organisée ce jour-là, comme un tsunami, ou du panneau indiquant Alger la capitale, comme espace symbolique où se tiennent les marches du Hirak chaque vendredi, participe de la définition du sentiment d'union et de l'émotion qui s'y dégage. L'éthos des scripteurs est ici construit à travers cette production sémiotique de technographisme qui permet d'employer un discours conjugué à une image pour montrer son soutien à la cause du Hirak. Cela participe d'une « technologie de soi » (Paveau 2017 : 314) des scripteurs qui est au fondement de l'émotion qu'ils partagent.

S'ajoutent au technographisme, d'autres technosignes comme les énoncés de geste<sup>9</sup> qui font partie des commentaires numériques, plus exactement des commentaires non langagiers et relationnels. Ils expriment ou formulent l'émotion du scripteur pour signifier une approbation et/ou d'autres significations implicites interprétées en fonction du contexte. Ce sont des manifestations phatiques comme les « Like », « j'aime », les émojis, etc.

### Exemple 12



### Exemple 13



Les mentions de «j'aime» ou autres sont des technographismes discursifs qui assurent le lien entre les discours et les énonciateurs en ligne. Conçus pour qu'ils effectuent une opération discursive implicite telle que l'expression de l'approbation pour un contenu, le refus d'une publication, la formulation d'une expression, ces éléments renvoient au degré d'implication des internautes et définissent une énonciation subjective. Il est question « de représentations des expressions faciales du locuteur par des moyens propres à l'écriture numérique » (Aguert et al 2012 : 73). Ces procédés iconiques renforcent la contextualisation de l'énonciation des scripteurs car ils expriment le rapport au contenu auquel les émojis réagissent.

<sup>9</sup> Bouchardon 2011, cité par Paveau 2017.



## Conclusion

L'objectif de cette contribution était d'étudier la façon dont s'exprime l'émotion, sur le plan énonciatif et pragmatique, dans les productions en ligne. Nous avons analysé un corpus construit autour d'un moment de crise qu'est le Hirak algérien dont les discours rappellent la commémoration du déclenchement de la Révolution algérienne. Cette double inscription dans la mémoire des locuteurs nous a permis de dégager un ensemble de procédés d'émotion tant sur la composante discursive que technodiscursive. Ainsi l'émotion est repérable sur plusieurs niveaux. D'abord, au niveau des expressions, des slogans et des extraits de chants patriotiques inscrits dans le savoir collectif des Algériens et employés pour rendre compte de la charge émotionnelle qui se dégage des discours des scripteurs. Cette stratégie d'emprunt définissant une nature dialogique des discours permet de préciser les référents auxquels s'identifient les scripteurs pour asseoir leur représentation du Hirak. De plus, la performativité observée à travers les actes de langage participe à montrer l'engagement des scripteurs à défendre la symbolique des événements ayant marqué l'histoire de leur communauté.

L'émotion telle qu'elle apparaît sur le plan discursif est, enfin, renforcée par *la machine* à travers les énoncés de geste et les hashtags et autres éléments technologiques. Les scripteurs expriment leurs émotions et partagent leurs sentiments, souvent mitigés de colère, d'amour et de déception et qui ne sont pas seulement rattachés à des symboles de la Révolution algérienne mais reflétant tout un contexte de mutation sociopolitique qui agite l'Algérie depuis 2019.

L'ancrage dans l'Histoire à travers des dates et des référents symboliques participe de la saisie de l'engagement des locuteurs et l'inscription langagière de leurs émotions (Moirand 2018). Le mouvement du Hirak est, ici, un objet autour duquel et à travers lequel se construit l'émotion en discours.

## Bibliographie

1. Aguert, Marc / Marcoccia, Michel / Atifi, Hassan / Gauducheau, Nadia / Laval, Virginie (2012), « La communication expressive dans les forums de discussion : émotions et attitude ironique chez l'adolescent », in *Travaux neuchâtelois de linguistique* 57: 63-82.
2. Alloing, Camille / Pierre, Julien (dir.) (2020), « Affects et émotions numériques : matérialité(s) instrumentalisation(s) », in *Revue de communication sociale et publique* 28, présentation.
3. Baslimane, Amal / Khennour, Salah (2019), « Les actes de langage dans le discours numérique : Cas des réseaux sociaux "Facebook" », in *Paradigmes* 4 : 46-55.
4. Béal, Christine / Perea, Francois (2016), « Émotions en contextes numériques », in *Cahiers de praxématique* 66, URL : <http://journals.open-edition.org/praxématique/4246> (Dernière consultation: le 1<sup>er</sup> juin 2022).



5. Benaldi, Hassiba (2021), « Analyse du pathos dans les pratiques discursives numériques sur facebook au cours de la troisième vague épidémiologique en Algérie », in *Aleph* 8(3) : 2015-242.
6. Bibié-Emerit, Laetitia (2015), *Description du discours numérique : étude des bouleversements linguistiques du web 2.0 au travers de l'exemple des souhaits d'anniversaire sur Facebook*, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III.
7. Bouchardon, Serge (2011), « Des figures de manipulation dans la création numérique » in *Protée* 39 : 37-46.
8. Bourdache, Achour (2020), « Le pseudonyme : reflet d'identité sur le web social ? » in *Studies in Contrastive Grammar/Studii de Gramatica Contrastiva* 33: 114-131.
9. Calabrese, Laura (2008), « Les héméronymes. Ces évènements qui font date, ces dates qui deviennent évènements », in *Mots. Les langages du politique* 88 : 115-28.
10. Chaibi, Hassiba (2020), « La manifestation de l'émotion dans un débat d'idée » in *Multilinguales* 13, URL: <http://journals.openedition.org/multilinguales/5413> (Dernière consultation: le 1<sup>er</sup> juin 2022).
11. Charaudeau, Patrick (2000), « La pathémisation à la télévision comme stratégie d'authenticité » in C. Plantin / M. Doury/ V. Traverso (éds.) *Les émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/La-pathemisation-a-la-television.html>
12. Charaudeau, Patrick (2002), « La vérité pris au piège de l'émotion. A propos du 11 septembre » in *Les Dossiers de l'audiovisuel* 104, Ina, Paris, juillet-août, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/La-verite-pris-au-piege-de-l.html> (Dernière consultation : le 1<sup>er</sup> juin 2022).
13. Charaudeau, Patrick (2008), « Pathos et discours politique » in M. Rinn (coord.), *Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*, Rennes: Presses universitaires de Rennes, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Pathos-et-discours-politique.99.html> (Dernière consultation: le 1<sup>er</sup> juin 2022).
14. Chatar-Moumni, Nizha (2013), « L'Expression verbale des émotions : Présentation », in *Langue française* 180 : 3 à 11.
15. Colletta, Jean Marc / Tcherkassof, Anna (2016), (éds.), *Les émotions, Cognition, langage et développement*, Liège : Mardaga.
16. Djilé, Donald (2019), « Vers une analyse conversationnelle des réseaux sociaux numériques », in *Revue du CRELIS* 8: 41-50.
17. Djilé, Donald (2020), « Décentrer l'énonciation numérique. De l'acceptation universelle aux pratiques africanisées du trolling et du "grammar nazisme" », in *Communication & langages* 205 : 57-75.
18. Husson, Anne-Charlotte (2016), « Les hashtags militants, des mots-arguments », in *Fragmentum* 48 : 105-127.
19. Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2000), « Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XX<sup>e</sup> siècle » in C. Plantin / M. Doury/ V. Traverso

- (éds), *Les émotions dans les interactions*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 33-74.
20. Marcoccia, Michel (2000), « Les smileys: une représentation iconique des émotions dans la communication médiatisée par ordinateur », in C. Plantin, M. Doury, V. Traverso, (éds.), *Les émotions dans les interactions*, Lyon: ARCI-PUL, 249-263.
  21. Marcoccia, Michel (2007), « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », in *Glottopol* 10: 38-55. URL: [http://www.univrouen.fr/dyalang/glottopol/numero\\_10.html](http://www.univrouen.fr/dyalang/glottopol/numero_10.html) (19.12.2010) (Dernière consultation: le 1<sup>er</sup> juin 2022).
  22. Micheli, Raphaël (2014), *Les émotions dans les discours. Modèle d'analyse, perspectives empiriques*, Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
  23. Moirand, Sophie (2004), « L'impossible clôture des corpus médiatiques. La mise au jour des observables entre catégorisation et contextualisation », in *TRANEL*, Institut des sciences du langage et de la communication (Neuchâtel, Suisse) 40: 71-92.
  24. Moirand, Sophie (2007), *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*, Presses Universitaires de France.
  25. Moirand, Sophie (2018), « L'apport de petits corpus à la compréhension des faits d'actualité », in *Corpus* 18, URL: <https://doi.org/10.4000/corpus.3519> (Dernière consultation: le 1<sup>er</sup> juin 2022).
  26. Nabti, Karima (2020) (Coord.), « Violence à l'ère du numérique », in *Revue algérienne des sciences du langage* 2, Algérie.
  27. Oulebsir-Oukil, Kamila (2022), « Le dialogisme dans les discours en ligne: analyse et procédés », in *Revista Heterotópica, Laboratório de Estudos Discursivos Foucaultianos* 4: 149-170.
  28. Paveau Marie-Anne (2013), « Analyse discursive des réseaux sociaux numériques », in *Dictionnaire d'analyse du discours numérique, Technologies discursives*, [Carnet de recherche], URL : <http://technodiscours.hypotheses.org/?p=431> (Dernière consultation : le 1<sup>er</sup> juin 2022).
  29. Paveau, Marie-Anne (2015), « Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives », in *Itinéraires ltc*, URL : <http://itineraires.revues.org/2313> (Dernière consultation : le 1<sup>er</sup> juin 2022).
  30. Paveau, Marie-Anne (2016), « Des discours et des liens. Les parcours technodiscursifs de l'écriture » in *Semen* 42, URL : <http://journals.openedition.org/semen/10609> (Dernière consultation: le 1<sup>er</sup> juin 2022).
  31. Paveau, Marie-Anne (2017), *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann.
  32. Paveau, Marie-Anne (2019), « La resignification. Pratiques technodiscursives de répétition subversive sur le web relationnel », in *Langage et société* 167 : 111-141.
  33. Plantin, Christian (2003), « Structures verbales de l'émotion parlée et de la parole émue » in J-M. Colletta/ A. Tcherkassof, (éds.), *Les émotions, Cognition, langage et développement*. Liège : Mardaga, 97-130.

34. Plantin, Christian / Doury, Marianne / Traverso, Véronique (éds.) (2000), *Les émotions dans les interactions*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
35. Rimé, Bernard (2005), *Le partage social des émotions*, Paris : PUF.
36. Rinn, Michael (2008), *Émotions et discours*, Rennes : Presses universitaires de Rennes.
37. Schmitt, Églantine (2014), « Panique sur Facebook : nos émotions sont-elles manipulables sur les réseaux sociaux ? », in *La ruée vers la donnée. Épistémologie de la donnée web en sciences sociales* [carnet de recherche], URL : <https://bigdata.hypotheses.org/30> (Dernière consultation : le 1<sup>er</sup> juin 2022).

# APPROCHES PHILOSOPHIQUES ET LINGUISTIQUES SUR LE SENS : LES ÉMOTIONS<sup>1</sup>

Marta TORDESILLAS  
Universidad Autónoma de Madrid, Espagne  
marta.tordesillas@uam.es

## Résumé

L'étude des émotions est un domaine à la fois complexe et hétérogène. Il s'avère nécessaire de procéder à une approche multidisciplinaire et d'analyser l'évolution du contexte historique du concept d'émotion, devenu depuis des années un sujet de poids dans la recherche scientifique. De nos jours, d'ailleurs, les émotions constituent un défi contemporain pour le progrès, dans de nombreuses disciplines, entre autres dans le cadre de la santé, de la technologie ou de la robotique. Cela dit, il convient de signaler que le développement de ces derniers est directement interlié aux sciences du langage. En effet, toute forme d'expression sémiotique ou sémantique serait susceptible d'être liée à la conceptualisation des notions de signification et de sens, notamment quand on formule l'hypothèse selon laquelle les émotions font partie de la configuration de la langue. Leur repérage, description et catégorisation favorisera non seulement la connaissance de leur fonctionnement et de leur rôle dans tout échange langagier, dans toute interaction humaine, mais aussi leur programmation et leur usage dans des sciences connexes. Dans le présent article, notre but est de mettre en relief comment l'idée d'émotion a été saisie, décrite et construite par les philosophes et les linguistes, au long de l'histoire de la pensée philosophique et scientifique et aussi de faire le point sur l'état de la recherche linguistique.

## Abstract

### PHILOSOPHICAL AND LINGUISTIC APPROACHES TO MEANING: EMOTIONS

The study of emotions is both a complex and heterogeneous field. Hence, it proves necessary to proceed to a multidisciplinary approach and to analyze the evolution of the historical context of the concept of *emotion*, which has become for years a topical issue in scientific research. Nowadays, moreover, emotions are a contemporary challenge to progress, in many disciplines, including health, technology or robotics. In this context, it should be noted that the development of these fields is directly interrelated to language sciences. Indeed, any form of semiotic or semantic expression would be likely to be linked to the conceptualisation of notions of

---

<sup>1</sup> Cette recherche se développe dans le cadre du groupe de recherche LAEC, HUM F-070, et du Laboratoire des Sciences du langage et de la Communication.